

Zeitschrift: Mitteilungsblatt der Schweizerischen Parkinsonvereinigung = Magazine d'information de l'Association suisse de la maladie de Parkinson = Bollettino d'informazione dell'Associazione svizzera del morbo di Parkinson

Herausgeber: Schweizerische Parkinsonvereinigung

Band: - (1990)

Heft: 18

Rubrik: Aus der Wissenschaft = Nouveautés de la science = Novità della ricerca

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aus der Wissenschaft Nouveautés de la science Novità della ricerca

Vorbeugen oder behandeln?

Diskussionen über die Wirkung des Medikamentes Selegilin (Jumexal®)

Prof. Dr. med. H. P. Ludin, St. Gallen, fachlicher Beirat

In den letzten Monaten sind in Fachzeitschriften und in der Laienpresse immer wieder Mitteilungen erschienen, welche Selegilin als neue und sehr wirksame Behandlung der Parkinson'schen Krankheit empfehlen. Der Wirkstoff Selegilin läuft auch unter den Bezeichnungen «Deprenyl», «Jumexal®», «Jumex®» und «Eldepryl®». Die Substanz ist keineswegs neu, sondern seit vielen Jahren bekannt und in der Schweiz seit 1985 im Handel (aber nicht kasenzulässig).

Zwei Wirkungsweisen

Dem Selegilin werden in der Behandlung der Parkinson'schen Krankheit zwei Wirkungen zugeschrieben. Erstens soll es die Wirkung der üblichen Medikamente (Madopar® usw.) verstärken, und damit den Zustand des Patienten verbessern. Diese Wirkung ist nicht unbestritten. In einer Doppelblindstudie, welche wir in der Schweiz durchgeführt haben, konnte durch Selegilin keine sichere Besserung bei unsern Patienten festgestellt werden, auch wenn einzelne von ihnen über Erfolge berichteten. Zweitens aber, und diese Frage ist viel wichtiger und interessanter, wird von Selegilin gesagt, dass es das Fortschreiten der Krankheit verlangsamen könne. Sollte dies wirklich der Fall sein, wäre dies ein grosser Fortschritt. Alle bisher gebräuchlichen Medikamente haben ja den eigentlichen Krankheitsprozess nicht beeinflussen können.

DATATOP-Studie

In den Vereinigten Staaten läuft gegenwärtig eine grosse Studie, welche untersucht, ob Selegilin den Verlauf der Krankheit verlangsamt oder nicht (*wir berichteten kurz darüber im Mitteilungsblatt Nr. 13 auf S. 5, Anm. der Redaktion*). In diese Studie wurden nur frisch erkrankte Patienten aufgenommen, welche noch keinerlei Parkinsonmedikamente erhalten hatten. Eine Gruppe von ihnen erhielt Selegilin, die andere ein Scheinmedikament (Placebo). Es handelt sich um eine **Doppelblindstudie**, d.h. die behandelnden Ärzte wissen nicht, welche Patienten welche Substanz erhalten, und die Patienten wissen es auch nicht (beide sind also «blind»). Natürlich besitzt der Versuchsleiter einen «Schlüssel», mit dem er feststellen kann, wer was erhält).

In regelmässigen, genauen Untersuchungen der teilnehmenden Patienten wurde der weitere Verlauf beobachtet und insbesondere auch der Zeitpunkt festgehalten, bei dem ein Beginn mit L-Dopa (Madopar® oder Sinemet®) nötig wurde.

Resultate

Im November 1989 sind nun vorläufige Resultate veröffentlicht worden, welche zu Hoffnungen Anlass geben. Diejenigen Studienteilnehmer, welche Selegilin einnahmen, benötigten durchschnittlich erst viel später L-Dopa (Madopar® o.ä.) als jene, welche das Scheinmedikament

erhielten. Es ist möglich, dass dieser Effekt auf eine Verlangsamung des Fortschreitens der Krankheit zurückzuführen ist. Es kann allerdings nicht ausgeschlossen werden, dass Selegilin einfach wie andere Parkinsonmedikamente wirkt, ohne auf das Fortschreiten einen Einfluss zu haben. Und man hat bis heute keine Ahnung, ob eine allfällige Verlangsamung des Krankheitsfortschreitens auch unter einer Kombination von Selegilin mit andern Medikamenten, oder bei schon längerdauernder Krankheit noch eintritt.

Empfehlungen

Obwohl die erwähnten Forschungsergebnisse zu Hoffnungen berechtigen, bleiben noch viele Fragen ungelöst. Sollen nun alle Parkinson-Patienten Selegilin nehmen? Es gibt leider noch keine eindeutige Antwort.

Sicher ist es vernünftig, wenn in Zukunft neu erkrankte Patienten so lange wie möglich nur mit Selegilin behandelt werden.

Die übrigen Patienten, welche schon längere Zeit an der Krankheit leiden, werden sich fragen müssen, ob sie das Medikament nicht vorsorglich nehmen sollten, obwohl für sie eine Wirkung auf das Fortschreiten der Krankheit nicht oder noch nicht nachgewiesen ist. (S. auch Antwort an H. S. auf S. 7)

Prévenir ou traiter?

Discussion sur l'effet du médicament Sélégiline (Jumexal®)

Prof. Dr méd. H. P. Ludin, St-Gall, comité consultatif

Au cours des mois derniers, plusieurs articles ont paru dans la presse scientifique et profane qui recommandent la Sélégiline comme médicament nouveau et efficace contre la maladie de Parkinson. Le médicament est aussi connu sous les noms «Deprenyl», «Jumexal®», «Jumex®» et «Eldepryl®». La substance est connue depuis plusieurs années et elle est commercialisée en Suisse depuis 1985 (mais toujours pas reconnue par les caisses de maladie).

Deux modes d'action

On attribue à la Sélégiline deux effets différents dans le traitement de la maladie de Parkinson. Premièrement, on lui attribue un renforcement de l'action des médicaments habituels comme le Madopar® et par conséquent une amélioration de l'état de santé du parkinsonien. Cet effet n'est pas contesté. Dans une étude en double aveugle que nous avons effectuée en Suisse, aucune amélioration certaine chez nos patients n'a pu être constatée, même si quelques-uns ont rapporté des succès.

Deuxièmement – et ceci est beaucoup plus important et intéressant – on attribue à la Sélégiline l'effet de ralentir la progression de la maladie. Si cela se confirmait, ce serait un grand progrès. Tous les autres médicaments connus ne peuvent pas influencer le déroulement de la maladie.

L'étude DATATOP

Une grande étude est en cours aux Etats-Unis afin de déterminer si la Sélégiline ralentit ou non la progression de la maladie. Seuls les nouveaux patients pouvaient participer à l'étude ceux, qui n'avaient pas encore eu des médicaments anti-parkinsoniens. Une partie recevait de la Sélégiline, une autre un «placebo» (médicament fictif). Il s'agit d'une étude en double aveugle, c'est-à-dire que les médecins traitants ne savent pas quel patient reçoit quelle substance, et les patients ne le savent pas non plus. (Les deux sont donc «aveugles». Evidemment, le directeur de l'étude a une «clef» pour pouvoir identifier qui reçoit quoi).

Les patients participants sont exactement examinés dans des intervalles réguliers pour constater la progression de la maladie et pour déterminer avec exactitude à quel moment le début d'un traitement avec L-Dopa (Madopar® ou Sinemet®) devient nécessaire.

Les résultats

En novembre 1989 des résultats préliminaires étaient publiés qui donnent lieu à des espoirs. Les participants qui avaient été traités avec la Sélégiline avaient besoin de la L-Dopa beaucoup plus tard que ceux qui recevaient le médicament fictif (placebo).

Il est possible que cet effet soit dû à un ralentissement de la progression de la maladie. On ne peut cependant pas exclure que la Sélégiline ait un effet similaire aux autres médicaments antiparkinsoniens sans pouvoir influencer la progression de la maladie. Et on ignore jusqu'à aujourd'hui si un ralentissement éventuel de la progression de la maladie aurait aussi lieu dans une combinaison de la Sélégiline avec d'autres médicaments ou bien dans un état de maladie déjà avancé.

Recommandations

Les résultats de l'étude précités donnent donc lieu à certains espoirs – mais beaucoup de questions restent ouvertes. Est-ce que tous les parkinsoniens doivent prendre la Sélégiline? Là, il n'y a pas encore de réponse claire.

Certainement, il sera dans l'avenir raisonnable que les «nouveaux» parkinsoniens soient traités avec la Sélégiline seule aussi longtemps que possible. Les autres patients, qui souffrent de la maladie de Parkinson depuis longtemps, doivent se demander s'ils ne devraient pas prendre ce médicament par précaution, même si un effet sur la progression de la maladie n'est pas ou pas encore prouvé.

Angesichts der stets zunehmenden Aufgaben unserer Vereinigung sind wir sehr dankbar für Legate und Spenden, auch anstelle von Blumen bei Todesfällen. Unser Konto

PC 80-7856-2
Schweiz. Parkinsonvereinigung
Wädenswil

Nous sommes toujours très reconnaissants si vous pensez à nous par des legs et dons, et également pour des dons à la place de fleurs lors d'un décès.

No. CCP 80-7856-2
Association suisse de la maladie
de Parkinson
Wädenswil

Siamo sempre molto grati per legati e donazioni, che ci aiutano a far fronte ai sempre maggiori oneri finanziari, anche al posto di fiori in caso di decessi. Il nostro conto corrente postale:

80-7856-2 Associazione svizzera
del morbo di Parkinson
Wädenswil

Prevenire o curare?

Discussione sull'effetto del medicamento Selegilin (Jumexal®)

Prof. dott. med. H. P. Ludin di San Gallo, membro del comitato consultivo

Nelle riviste specializzate e nella stampa popolare negli ultimi mesi è apparsa ripetutamente una notizia, nella quale si consiglia il Selegilin come nuova ed efficace cura contro la malattia di Parkinson. L'agente attivo Selegilin si trova anche sotto la denominazione «Deprenyl», «Jumexal®», «Jumex®» e «Eldepryl®». La sostanza non è per niente nuova, bensì conosciuta da tanti anni e in Svizzera è in commercio (ma non ammessa dalle casse malattia) dal 1985.

Due modi d'azione

Al Selegilin vengono attribuiti due modi d'azione diversi nella cura della malattia di Parkinson. Primariamente la sostanza dovrebbe intensificare l'effetto dei medicinali consueti (Madopar® ecc.) e, in tal modo, migliorare lo stato del paziente. Quest'effetto non è incontestato. In uno studio a doppia insaputa, eseguito in Svizzera, non si è potuto constatare un sicuro miglioramento dello stato dei nostri pazienti dovuto al Selegilin, anche se alcuni di loro hanno riferito su successi.

Secondariamente però, e questa questione è molto più importante e interessante, del Selegilin si dice che potrebbe rallentare la progressione della malattia. Se veramente fosse così, si tratterebbe di un grande progresso. Tutti i medicinali usati finora non hanno infatti potuto influire sul vero e proprio processo della malattia.

Studio DATATOP

Attualmente negli Stati Uniti è in corso un grande studio che ricerca, se il Selegilin è in grado o no di rallentare la progressione della malattia (abbiamo riferito su quest'argomento nel bollettino d'informazione no 13, pag. 5, n.d.r.). In questo studio sono stati ammessi soltanto pa-

zienti malati da poco, ai quali non erano ancora stati somministrati medicinali per il Parkinson. Un gruppo di loro ricevette il Selegilin, un altro invece un medicamento privo di sostanze attive (placebo). Si tratta di uno studio a doppia insaputa, cioè i medici curanti non sanno, quali pazienti ricevono quale sostanza, e anche i pazienti non lo sanno, (Entrambi agiscono perciò a insaputa. Naturalmente il direttore dell'esperimento possiede una «chiave» che gli indica chi riceve cosa).

In accurate visite regolari dei pazienti partecipanti agli esperimenti si è osservato il decorso ulteriore e, in particolar modo, anche fissato il momento, in cui divenne necessario l'inizio della somministrazione del L-Dopa (Madopar® o Sinemet®).

Risultati

In novembre 1989 sono stati ora pubblicati risultati provvisori che danno buone speranze. I partecipanti allo studio, ai quali venne somministrato il Selegilin, ebbero bisogno del L-Dopa (Madopar® o sim.) molto più tardi di quelli che ricevettero medicinali privi di sostanze attive. È possibile che quest'effetto sia dovuto a un rallentamento della progressione della malattia. Pertanto, non si può escludere che il Selegilin agisca semplicemente come altri medicinali per il Parkinson, senza influenzare direttamente la progressione. E fino a oggi non si ha nessuna idea, se un eventuale rallentamento della progressione della malattia subentra anche qualora il Selegilin venga somministrato in combinazione con altri medicinali, o quando la malattia dura già da diverso tempo.

Raccomandazioni

Benché i suddetti risultati di ricerca diano buone speranze, molte domande rimangono senza risposta.

Devono ora prendere il Selegilin tutti i malati di Parkinson? Sfortunatamente non esiste ancora una risposta inequivocabile. È certamente ragionevole curare i nuovi malati di Parkinson esclusivamente con il Selegilin il più a lungo possibile.

Gli altri pazienti che sono ormai affetti dalla malattia da tanto tempo, dovranno chiedersi, se non prendere il medicamento preventivamente, anche se l'effetto sulla progressione della malattia non è – almeno non ancora – provato.

Svizzera italiana

Chi sarebbe disposto ad invitare alcuni malati di Parkinson della sua regione per scambiare idee? Si potrebbero fare alcune cose assieme, come ginnastica, o altro. Il piccolo gruppo di Lugano si è riunito due volte finora.

Telefonate a Graziella Maspero (091 569917, la sera).

Die Herausgabe dieser Zeitschrift wurde dank der grosszügigen Unterstützung von F. Hoffmann-La Roche & Co. AG, Basel, Pharma Schweiz, ermöglicht.

La publication de cette revue a été possible grâce au généreux soutien de F. Hoffmann-La Roche & Cie. SA, Bâle, Pharma Suisse.

La pubblicazione della presente rivista ha potuto essere realizzata grazie al generoso appoggio della F. Hoffmann-La Roche & Cie. S.A., Basilea, Pharma Svizzera.